



A RETENIR :

Cresson : surveillez les chironomes.

CRESSON

La chrysomèle du cresson, *Phaedon cochleariae* :

Plus aucune chrysomèle, que ce soit au stade adulte ou larvaire, n'a été observée cette semaine sur les pieds de cresson.

Seule une larve a été relevée en cuvette à Saint Hilaire. Le risque semble donc à ce jour faible.

Les pucerons :

Absence de pucerons sur le réseau d'épidémiosurveillance d'Ile de France.

Les chironomes :

Alors que l'activité de certains ravageurs est en baisse, celle des chironomes est en pleine croissance. En effet, les captures en cuvette sont en moyenne de l'ordre de 250 individus avec bien entendu des disparités entre sites.

Par rapport aux années précédentes, la moyenne des captures est la plus élevée depuis le début des suivis (2008) comme l'indique le graphique 1 ci-dessous. Comme pour les années 2011 et 2008, c'est à cette période que les populations de chironomes sont en recrudescence.

Selon les sites, le niveau de capture est bien différent (graphique 2). En effet, à Maisse, on dénombre en moyenne dans les 4 cuvettes 825 chironomes adultes, alors que sur le site de D'Huisson-Longueville, il n'y a qu'en moyenne 1 individu capturé. A Moigny-sur-Ecole, 26 chironomes capturés ; à Vayres sur Essonne, 63 ; à Saint Hilaire, 110 et à Méréville 250 chironomes capturés. Dans 83% des situations, les captures de chironomes sont en augmentation ; seul le site de D'Huisson-Longueville connaît une diminution des populations de chironomes en cuvette.



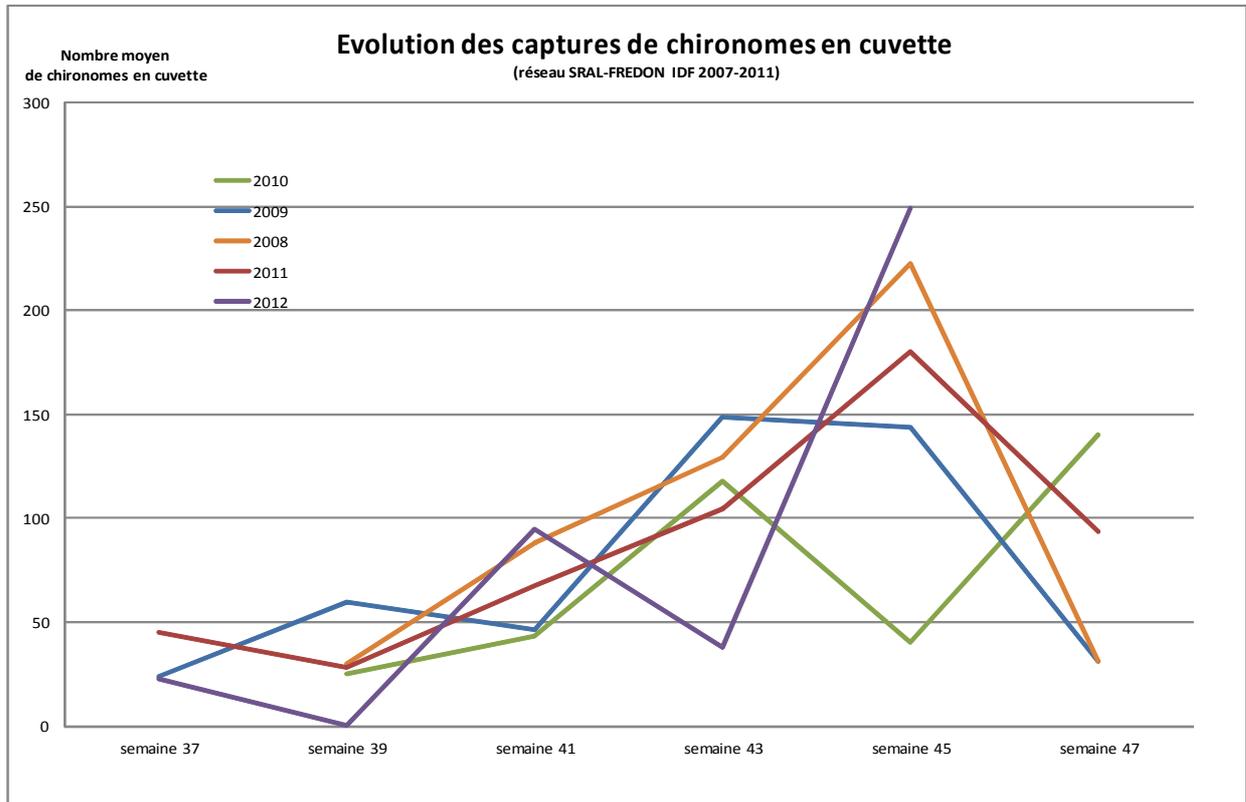
Fredon
IDF

Chironome mâle

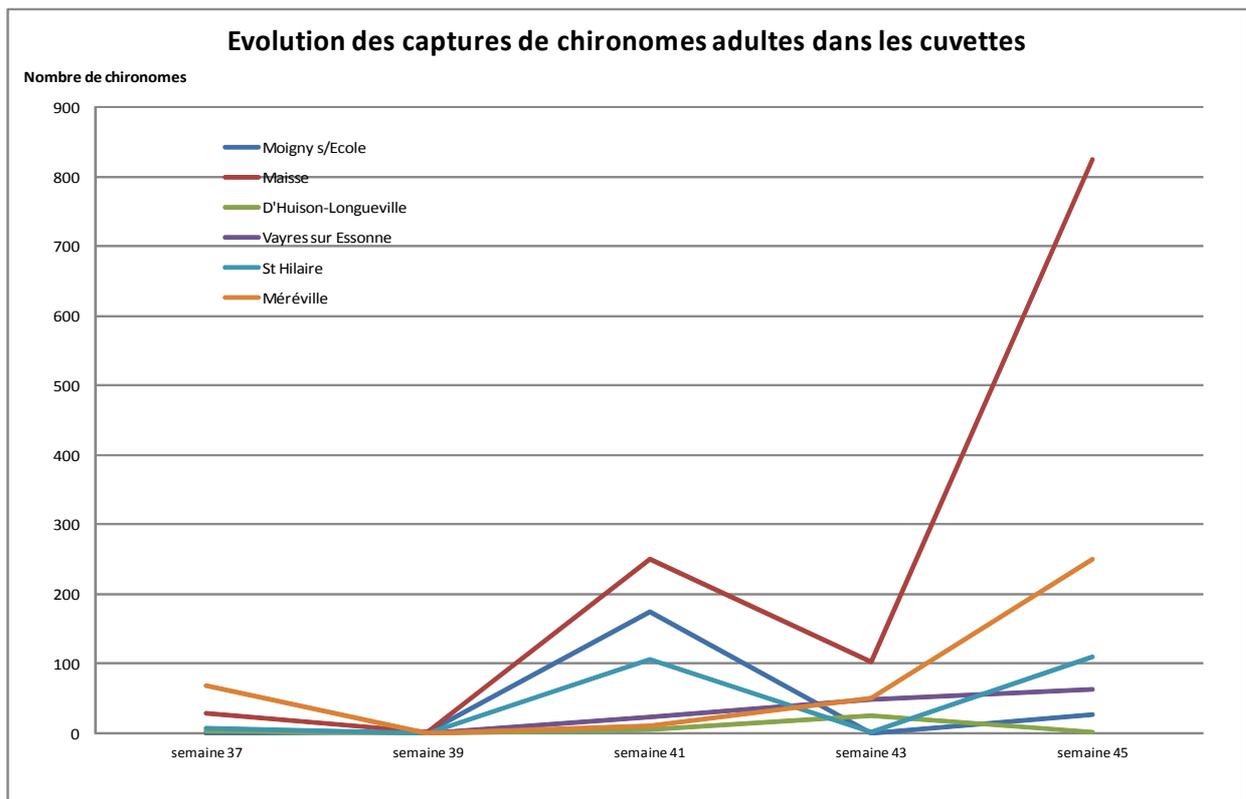


Fredon IDF

Chironome femelle



Graphique 1 : Évolution des captures de chironomes en cuvette



Graphique 2 : Évolution des captures de chironomes adultes en cuvette et par site

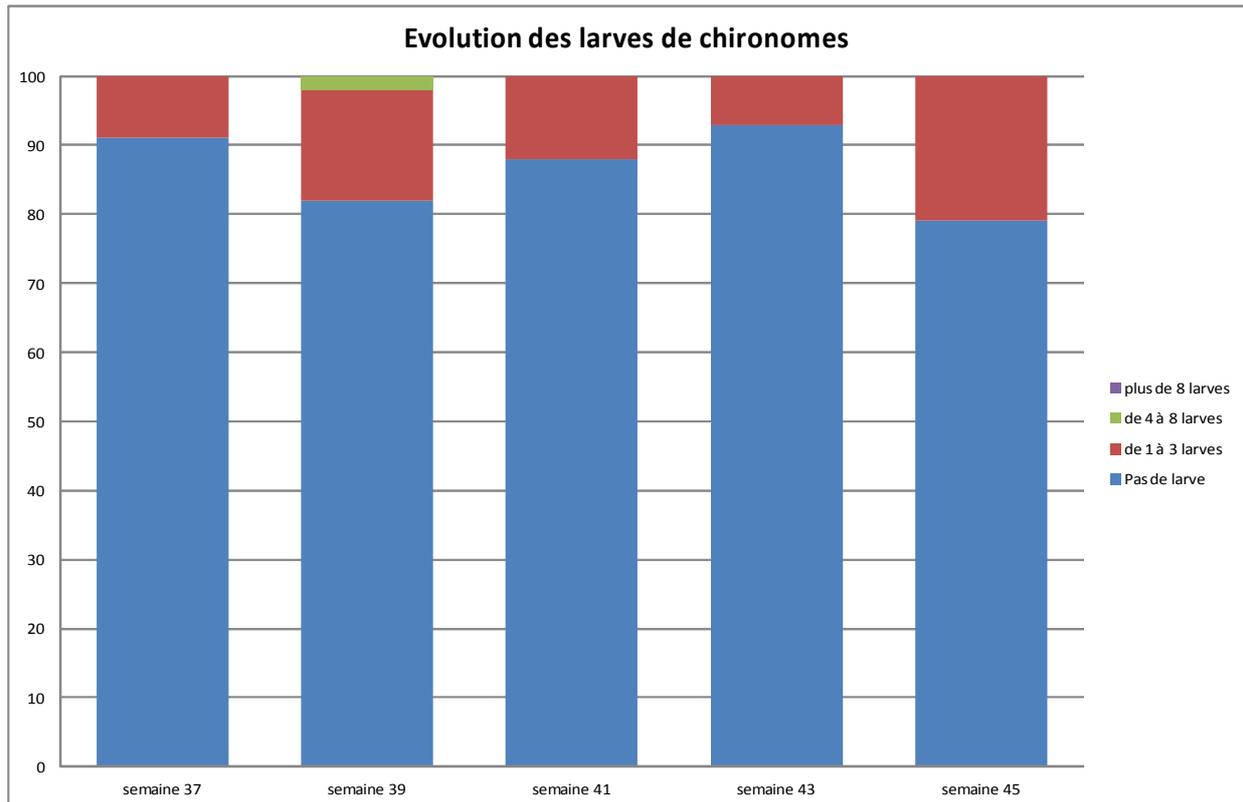
Tout comme pour les adultes, on constate une augmentation des larves de chironomes (voir graphique 3 ci-dessous). En effet, alors que semaine 43, 66% des sites présentaient des larves de chironomes avec une infestation moyenne de 7% des pieds ayant moins de 4 larves/pied, semaine 45, 83% des sites sont infestés avec en moyenne 21% des pieds ayant moins de 4 larves/pied.



Fredon IDF

Larve de chironome

Les larves de chironomes possèdent deux paires de fausses pattes juste derrière la tête. Chez certaines espèces on note également la présence de branchies à l'extrémité de l'abdomen. La coloration des larves varie d'une espèce à l'autre, rouge, brun, vert olive, jaune, mais elle est toujours translucide. Les larves se nourrissent des feuilles sénescents et nuisent à l'aspect des bottes.



Graphique 3 : Évolution des larves de chironomes

Seul le site de Maise est indemne de larves alors que c'est sur ce même site que les chironomes en cuvette sont présents en plus grand nombre.

A Moigny-sur-Ecole et D'Huison-Longueville, 20% des pieds sont porteurs de 1 à 4 larves par pieds ; à Saint-Hilaire, 40% des pieds présentent entre 1 et 4 larves/pied et à Méréville, 30% des pieds comptent entre 1 et 4 larves de chironome/pied.

Mouche du cresson, *Hydrellia Nasturtii* et *Hydrellia sp*

Des pupes de la mouche du cresson sont toujours observées à Moigny-sur-École avec 20% des pieds de cresson touchés sur 25% des bassins.



Fredon IDF

Mouche du cresson

Maladie de la racine crochue :

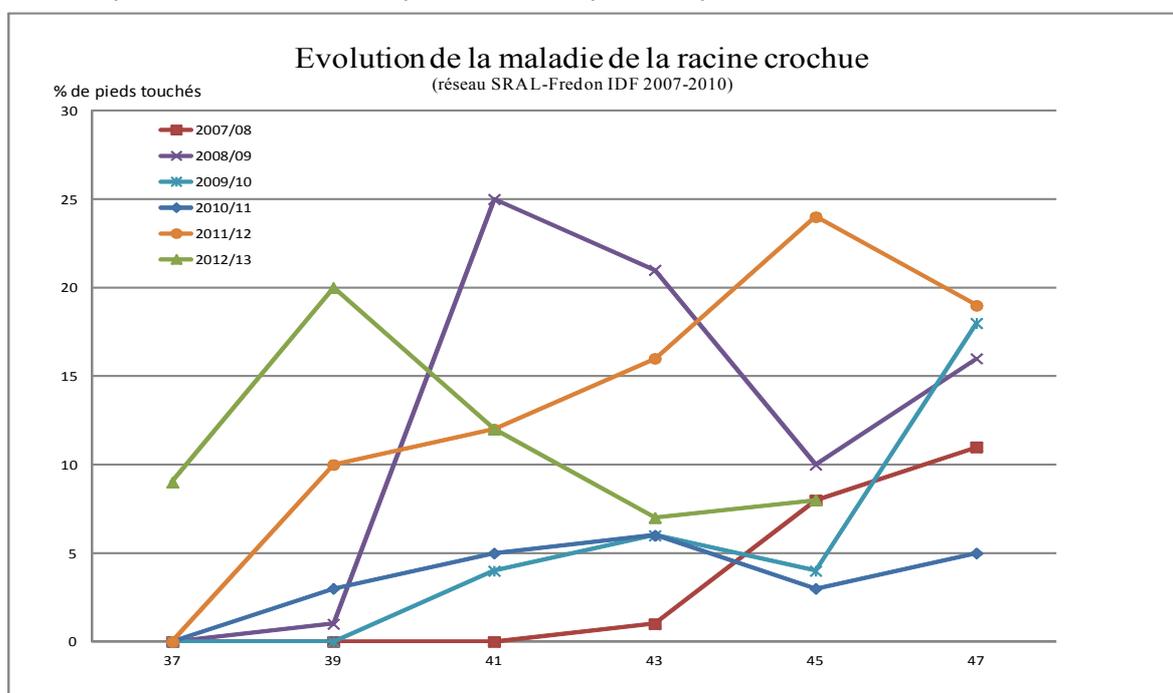
La maladie de la racine crochue est observée uniquement à Saint Hilaire dans un des 4 bassins avec 60% des pieds touchés.

	Evolution de la maladie de la racine crochue							
	SEM 43				SEM 45			
	0	1	2	3	0	1	2	3
Moigny s/Ecole	100%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%
Maisse	100%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%
D'Huison-Longueville	100%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%
Vayres sur Essonne	50%	50%	0%	0%	100%	0%	0%	0%
St Hilaire	85%	15%	0%	0%	85%	15%	0%	0%
Méréville	100%	0%	0%	0%	100%	0%	0%	0%

0 : pas de pieds malades
1 : pied faiblement touché par la maladie
2 : pied moyennement touché par la maladie
3 : pied fortement touché par la maladie

Par rapport aux années précédentes, le pourcentage de pieds touchés est équivalent à 2007, supérieur à 2009 et 2010 et inférieur à 2008 et 2011.

La maladie de la racine crochue provoque en fait une déformation des racines, les observations faites à ce jour, ne montrent pas d'hypertrophie ni de malformation importante du système racinaire ; les plantes ne sont donc pas affectées par des problèmes de nutrition.



ACTION PILOTÉE PAR LE MINISTÈRE CHARGÉ DE L'AGRICULTURE, AVEC L'APPUI FINANCIER DE L'OFFICE NATIONAL DE L'EAU ET DES MILIEUX AQUATIQUES, PAR LES CRÉDITS ISSUS DE LA REDEVANCE POUR POLLUTIONS DIFFUSES ATTRIBUÉS AU FINANCEMENT DU PLAN ECOPHYTO 2018.

Observation : Chambre d'agriculture 77, Chambre interdépartementale d'agriculture IDF, FREDON IDF.

Rédaction : la Chambre d'agriculture de Seine et Marne : Marc Willenbacher, Serge Mercier.

Comité de relecture : SRAL, FREDON.

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande par courrier électronique à l'adresse suivante j.du-cray@cra-idf.chambagri.fr en précisant le(s) bulletin(s) que vous désirez recevoir: grandes cultures – pomme de terre – légumes industriels, arboriculture, maraîchage, pépinière – horticulture, zones non agricoles.

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture d'Ile de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Ile de France doit en mentionner la source, en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.